



Plantes alimentaires spontanées de la région du Fromager (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire) : flore, habitats et organes consommés.

N'Dri M.T. KOUAMÉ^{1*}, Guy M. GNAHOUA², Konan E. KOUASSI¹ & Dossahoua TRAORÉ¹

¹Laboratoire de Botanique, UFR Biosciences, Université de Cocody, 22 BP. 582 Abidjan 22, Côte d'Ivoire

²Centre National de Recherche Agronomique, Station de Recherche de Gagnoa, BP 602 Gagnoa, Côte d'Ivoire.

*Auteur pour les correspondances (E-mail : ndrimaritherese@yahoo.fr)

Reçu le 14-12-2006, accepté le 08-04-2008.

Résumé

Une enquête ethnobotanique, visant à inventorier les plantes spontanées alimentaires encore présentes dans la région du Fromager (Centre-Ouest) de la Côte d'Ivoire, a été menée auprès des populations rurales. Les espèces recensées sont au nombre de 72, réparties entre 61 genres et 42 familles. Les familles les plus représentées sont les Sterculiaceae, les Arecaceae et les Solanaceae. L'habitat de ces plantes spontanées a été déterminé; il s'agit des forêts, des jachères et des vergers de cacaoyers et de caféiers. Les organes les plus consommés sont les fruits (38 %), les feuilles (33 %) et les graines (19 %). Ces enquêtes ont montré qu'il existe encore un nombre élevé d'espèces spontanées alimentaires dans la Région du Fromager.

Mots clés: Plantes alimentaires spontanées, habitats, organes consommés, Côte d'Ivoire

Abstract

Spontaneous food plants of the "Fromager" Region (Western Center of Côte.d'Ivoire): flora, habitats and consumed organs

A ethnobotanic survey, aimed at the inventory of the food spontaneous plants present in the "fromager" region (Western Center) of Côte d'Ivoire, was carried out with the collaboration of the rural populations. The number of species inventoried is 72, belonging to 61 genera and 42 families. The most represented families are Sterculiaceae, Arecaceae and Solanaceae. The habitats of these spontaneous plants species were forests, fallows and the cocoa and coffee plantations. The most consumed organs were fruits (38 %), leaves (33 %) and seeds (19 %). These investigations showed a high number of food spontaneous species in the "fromager" region.

Key words: Spontaneous food plants, habitats, consumed organs, Côte d'Ivoire

1. Introduction

En Côte d'Ivoire, environ 12 millions d'hectares de forêt ont disparu, en moins de 40 ans, sous l'effet de l'exploitation forestière anarchique et de l'agriculture itinérante. La couverture forestière, estimée à 15 millions d'hectares en 1960 (Aké Assi & Boni, 1990), est passée à 2,5 millions d'hectares à la fin des années 1990 et est

majoritairement composé de forêts classées et de parcs nationaux (Osseni & Silué, 1998). Dans le milieu rural, cette déforestation est ressentie à la fois par la diminution des terres cultivables et la raréfaction des plantes alimentaires spontanées. La dégradation intense de la forêt pose le problème de la survie des plantes spontanées alimentaires, véritables sources de compléments nutritionnels et de devises en

milieu rural. Ces espèces ont joué, par le passé, un rôle important dans la survie des populations, surtout en période de guerre, de sécheresse et d'invasion des cultures par les criquets (Gautier-Beguin, 1992).

Pour freiner le phénomène de la déforestation, de nombreux efforts ont été consentis pour la sauvegarde des espèces. Malgré ces efforts, l'exploitation forestière se poursuit et écrème les reliques, de toutes les espèces pouvant servir dans le domaine alimentaire. La gestion durable de nombreuses espèces alimentaires spontanées est de plus en plus incertaine. Dans un tel contexte, il est important d'initier des études ethnobotaniques, en vue d'aboutir à la connaissance, à la conservation et à la valorisation de ces espèces.

En ethnobotanique, plusieurs travaux sur les plantes alimentaires spontanées ont fait l'objet de nombreuses études en Afrique (Falconer, 1990 ; Malaise, 1997). En Côte d'Ivoire, les recherches de N'Dri (1986), Gautier-Beguin (1992), N'guessan (1995), Kouamé et Ambé (2001) (2000) ont été réalisés chez les Dida, les Baoulé, les Krobou, les Senoufo et chez les Gagou et les Gouro.

Chez les Bété, aucune étude de ce genre n'a encore été menée et c'est ce qui justifie le choix de la Région du Fromager (Centre-Ouest) en Côte d'Ivoire, pour cette étude.

Le présent travail, réalisé dans le Département de Gagnoa, est une contribution aux précédentes études ethnobotaniques. Ce travail vise à recenser

les plantes alimentaires spontanées de la zone forestière de la Région du Fromager. Dans ce recensement, nous avons pris soin de noter les organes consommés et les biotopes qui abritent les plantes

Site d'étude

La présente étude a été conduite dans la Région du Fromager, précisément dans le Département de Gagnoa, au Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire. La Région du Fromager comprend deux Départements : Gagnoa (Chef lieu de Région) et Oumé. Le Département de Gagnoa est localisé dans le bassin versant du fleuve Sassandra, avec une superficie de 2500 km² (Anonyme, 2001). Il est compris entre 5°40' et 6°10' de latitude Nord et entre 5°50' et 6°20' de la longitude Ouest (Andriessse et al., 1994). Le Département de Gagnoa comprend cinq sous-préfectures : Gagnoa, Bayota, Ouragahio, Guibéroua et Gnagbodougnoa (Figure 1). Entre 1994 et 2004, la température moyenne annuelle a été de 27°C avec une pluviométrie moyenne annuelle de 1402 mm (Koné, 2004). Les formations pédologiques du Département de Gagnoa sont dominées par des sols ferrallitiques fortement désaturés (Monnier, 1983). La végétation originelle était une forêt dense humide semi-décidue (Guillaumet & Adjanooun, 1971). A la place de cette végétation, se dresse aujourd'hui une mosaïque de lambeaux forestiers, des jachères à *Chromolaena odorata*, et des plantations (Gnahoua, 2004).

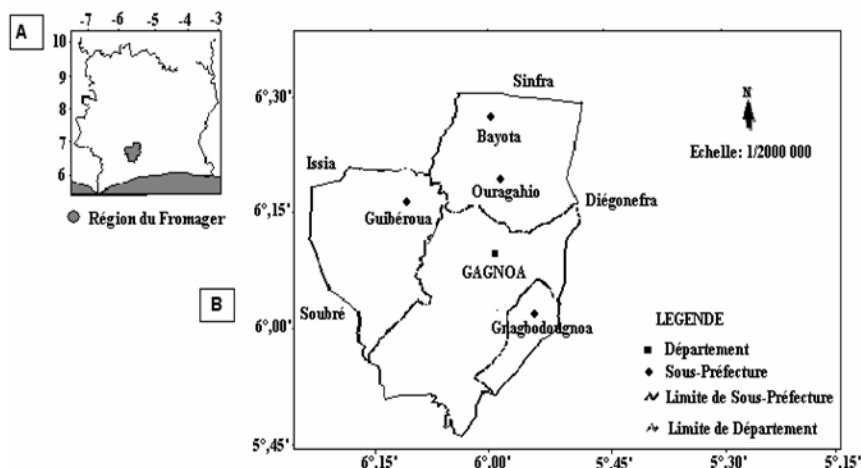


Figure 1 : Carte de la situation géographique et administrative de la zone d'étude (Source : BNETD/OCT)

A : Situation de la région du Fromager par rapport à la Côte d'Ivoire

B : Situation du Département de Gagnoa dans la Région du Fromager

2. Matériels et méthodes

2.1. Matériel biologique

Le matériel biologique est constitué de plantes alimentaires spontanées (arbres, arbustes, lianes et herbes) dont les organes sont consommés. Ces organes sont : les feuilles ou les bourgeons, les fruits, les graines ou les amandes, les écorces, les pédoncules, les tubercules, les tiges, etc.

2.2. Méthode d'étude

Avant les enquêtes ethnobotaniques proprement dites, des prospections ont été effectuées dans le Département en vue du choix des sous-préfectures et des villages. Trois sous-préfectures ont été choisies en fonction de leurs positions géographiques par rapport à la ville de Gagnoa. Ce sont Gnagbodougnoa (Sud-est), Ouragahio (Nord) et Guibéroua (Ouest). Dans chaque sous-préfecture, trois villages ont été retenus par rapport à la distance les séparant (10 à 30 Km). L'enquête s'est basée sur l'interview de 12 personnes par village, choisies au hasard, soit 108 personnes au total. Nous avons soumis une liste de questionnaires aux personnes interrogées. Ces questionnaires devaient nous permettre de savoir quelles sont les espèces consommées qui sont récoltées en brousse ? Quelles sont les parties consommées ? Où pouvons-nous les trouver ; dans les jachères, dans les forêts ou dans les plantations ? Il était aussi nécessaire de savoir si ces espèces étaient disponibles en quantité.

Sur le terrain, il est courant qu'un même nom soit attribué à plusieurs espèces ou l'inverse. Ainsi, le recensement des plantes alimentaires spontanées à partir des noms locaux seulement comporte des risques d'erreurs. Ces risques sont minimisés, par la récolte d'échantillon d'organes consommés et de parties aériennes pour la confection d'un herbier. Lorsque cela était possible, des photographies ont été faites sur les sites de récoltes ou sur les marchés locaux pour une meilleure identification de ces espèces. Les espèces inventoriées ont été réparties en fonction des milieux écologique (forêt, jachère, plantation et ubiquiste).

2.3. Méthode d'analyse

2.3.1. Espèces inventoriées

Nous avons dressé une flore des plantes alimentaires spontanées du Département de Gagnoa, en prenant en compte toutes les espèces inventoriées sur le terrain. Pour nommer les taxons, la flore de Hutchinson et Dalziel (1954-1972) a été utilisée. Les ouvrages de Lebrun et Stock (1991, 1992, 1995, 1997) et ceux de Aké Assi (2001, 2002) ont servi à actualiser les taxons.

2.3.1. Niveau de connaissance et d'exploitation des espèces alimentaires spontanées

Afin de mieux présenter les résultats obtenus, nous avons combiné les critères de connaissance et de consommation effective selon Ambé (2001). Le niveau de la connaissance villageoise relative (Cr. %) pour chaque espèce a été estimé par le rapport entre le nombre de personnes connaissant l'espèce (n) et le nombre total de personnes interrogées (N). Elle est traduite par la formule suivante :

$$Cr = (n / N) \times 100$$

La méthode de Dajoz (1982) a permis de répartir les espèces en trois groupes : le premier groupe, de 50 à 100 %, comprend les espèces les plus connues; le deuxième groupe, de 25 à 50 %, renferme les espèces moyennement connues, et le troisième groupe, de 0 à 25 %, compte les espèces peu connues.

3. Résultats

3.1. Espèces inventoriées

Les plantes spontanées alimentaires inventoriées sont au nombre de 72 espèces (Annexe 2). Elles se répartissent entre 61 genres et 42 familles. La sous-préfecture de Gnagbodougnoa totalise 59 espèces, celle de Guibéroua 48 et 44 pour celle de Ouragahio. Les familles les plus représentées sont les Sterculiaceae (5 espèces), les Arecaceae et les Solanaceae (4 espèces chacune).

Les espèces inventoriées sont représentées par 39 % d'arbres, les arbustes comptent 17 %, les herbes 19 % et les lianes ne représentent que 24 %. Par niveau de connaissance et d'exploitation, les espèces alimentaires spontanées identifiées sont divisées en trois groupes.

3.2. Les espèces les plus connues

Les espèces plus connues sont au nombre de 7 et leurs pourcentages varient entre 64,81 à 100 %. Ce sont : *Irvingia gabonensis*, *Myrianthus arboreus*, *Myrianthus libericus*, *Myrianthus serratus*, *Ricinodendron heudelotii*, *Beilschmiedia mannii* et *Zanthoxylum gillettii* (Tableau 1). Ces espèces ont été consommées au moins une fois par les personnes interviewées. Les caractéristiques communes à ces plantes semblent être le goût (généralement très apprécié) et leur disponibilité toute l'année ou au moins durant une grande partie de l'année. Parmi les espèces bien connues, les graines de *Irvingia gabonensis*, *Ricinodendron heudelotii* et *Beilschmiedia mannii* sont les plus recherchés. Ces graines se conservent plus facilement une fois séchées. Elles sont disponibles presque toute l'année sur les marchés locaux. Les jeunes feuilles de *Myrianthus arboreus*, *Myrianthus libericus*, *Myrianthus serratus* et *Zanthoxylum gillettii* sont consommées rapidement une fois récoltées. Ces jeunes feuilles fraîches sont difficiles à conserver si bien que la commercialisation reste limitée.

3.3. Les espèces moyennement connues

Elles sont au nombre de 13 et leur niveau de connaissance est compris entre 25 et 47 %. Ce sont : *Cola millenii*, *Cola gigantea*, *Cola lateritia*, *Treculia africana*, *Strombosia pustulata*, *Dacryodes klaineana*, *Wissadula amplissima*, *Solanum nigrum*, *Raphia hookeri*, *Laccosperma secundiflorum*, *Calamus deërratus*, *Spondias mombin* et *Grewia mollis* (Tableau 1). Parmi ces espèces, 4 ont leurs organes vendus sur les marchés locaux. Ce sont : *Strombosia pustulata*, *Dacryodes klaineana*, *Solanum nigrum* et *Treculia africana*. Cependant 9 (*Cola gigantea*, *Cola lateritia*, *Cola millenii*, *Spondias mombin*, *Wissadula amplissima*, *Grewia mollis*, *Raphia hookeri*, *Laccosperma secundiflorum* et *Calamus deërratus*) ont leurs organes qui font l'objet de consommation locale et saisonnière. La consommation de *Raphia hookeri* est plus répandue dans la sous-préfecture de Guibéroua

qu'à Ouragahio et à Gnagbodougnoa (Tableau 1). Quant aux organes de *Laccosperma secundiflorum* et de *Calamus deërratus*, ils sont plus consommés à Guibéroua et à Gnagbodougnoa.

3.4. Les espèces peu connues

Cinquante trois (52) espèces consignées dans le Tableau 1 sont peu connues pour la consommation de leurs organes. Certaines espèces se révèlent comme très peu connues par la population locale, mais exploitées et même vendues sur les marchés locaux. Il s'agit de *Corchorus oltorus*, *Piper guineense*, *Xylopiya aethiopica*, *Garcinia kola*, *Solanum indicum*, *Coula edulis*, *Landolphia hirsuta* et *Landolphia owariensis*. Les fruits de *Piper guineense* et de *Xylopiya aethiopica* sont consommés sous forme d'épices dans les grillades et les sauces à base de tomates. Les graines de *Garcinia kola* sont consommées souvent par les hommes adultes à cause de leur vertu afrodisiaque. Certaines espèces sont devenues rares dans la végétation de la Région du Fromager, c'est le cas de *Coula edulis*, *Landolphia hirsuta*, *Landolphia owariensis*, *Trichoscypha arborea* et *Telfairia occidentalis*.

3.5. Habitats des espèces

Les différents milieux écologiques abritant les espèces inventoriées sont présentés dans le Tableau 1. En forêt, 17 espèces ont été recensées, soit 23,28 % des taxons. Les espèces ubiquistes représentent 36 % et les espèces de jachères 19,18 %. Quinze pour cent (15 %) des espèces se rencontrent à la fois en forêt et dans les jachères. Dans les plantations (Caféiers et Cacaoyers) et dans les jachères, 4 % des espèces ont été recensés. Les espèces plus connues, *Irvingia gabonensis*, *Myrianthus arboreus*, *Myrianthus libericus*, *Myrianthus serratus*, *Ricinodendron heudelotii* et *Beilschmiedia mannii*, se rencontrent dans tous les milieux (ubiquistes) sauf *Zanthoxylum gillettii* qui a été identifiée en forêt et en jachère.

Tableau 1: répartition des espèces recensées par fréquence de reconnaissance par sous-préfecture

N°	Espèces	A	B	C	% de présence	Organes consommés	Habitats des espèces	
1	<i>Irvingia gabonensis</i>	36	36	36	100,00	Amandes	U	
2	<i>Myrianthus arboreus</i>	30	33	26	82,41	Bourgeons, Fruits	U	
3	<i>Myrianthus libericus</i>	30	33	26	82,41	Jeunes feuilles	U	Espèces bien connues
4	<i>Myrianthus serratus</i>	30	33	26	82,41	Jeunes feuilles	U	
5	<i>Ricinodendron heudelotii</i>	33	27	29	82,41	Graines	U	
6	<i>Beilschmiedia mannii</i>	26	32	21	73,15	Fruits	U	
7	<i>Zanthoxylum gillettii</i>	29	26	15	64,81	Jeunes feuilles	F, J	
8	<i>Cola millenii</i>	12	25	14	47,22	Fruits, jeunes feuilles	F, J	
9	<i>Cola gigantea</i>	12	25	14	47,22	Arilles, jeunes feuilles	F, J	
10	<i>Cola lateritia</i>	12	25	14	47,22	Fruits	F, J	
11	<i>Treulia africana</i>	17	18	15	46,30	Fruits	U	
12	<i>Strombosia pustulata</i>	21	12	13	42,59	Graines	F, P	Espèces moyennement connues
13	<i>Dacryodes klaineana</i>	12	13	19	40,74	Fruits, Bourgeons	U	
14	<i>Wissadula amplissima</i>	17	21	2	37,04	Ecorses	F	
15	<i>Solanum nigrum</i>	10	14	13	34,26	Feuilles	J	
16	<i>Raphia hookeri</i>	9	23	4	33,33	Fruits, Bourgeons, Sèves	U	
17	<i>Laccosperma secundiflorum</i>	5	17	12	31,48	Bourgeon terminal	F	
18	<i>Calamus deerratus</i>	5	17	12	31,48	Bourgeon terminal	F	
19	<i>Spondias mombin</i>	13	12	7	29,63	Fruits	U	
20	<i>Grewia mollis</i>	0	17	14	28,70	Ecorses	J	
21	<i>Dioscorea odoratissima</i>	7	9	11	25,00	Tubercules	F	
22	<i>Zanthoxylum rubescens</i>	0	18	4	20,37	Jeunes feuilles	F, J	
23	<i>Bombax buonopozense</i>	0	12	5	15,74	Pédoncules	F, J	
24	<i>Momordica cabraei</i>	12	4	1	15,74	Graines, Feuilles	F, J	
25	<i>Salacia oliveriana</i>	11	0	6	15,74	Feuilles, Graines	U	
26	<i>Chrysophyllum perpulchrum</i>	10	4	1	13,89	Fruits	U	
27	<i>Corchorus oltorus</i>	3	8	4	13,89	Feuilles, Fruits	J	
28	<i>Coula edulis</i>	0	8	7	13,89	Amandes	U	
29	<i>Deinbollia pinnata</i>	4	8	2	12,96	Fruits	J	
30	<i>Sesamum indicum</i>	1	7	6	12,96	Graines	J	
31	<i>Triplochiton scleroxylon</i>	0	7	7	12,96	Jeunes feuilles	U	
32	<i>Piper guineense</i>	3	4	6	12,04	Fruits	F	
33	<i>Ceiba pentandra</i>	1	5	5	10,19	Jeunes feuilles	U	Espèces peu connues
34	<i>Landolphia hirsuta</i>	6	0	3	8,33	Fruits	F	
35	<i>Parkia bicolor</i>	1	0	8	8,33	Graines, Pulpe	F, J	
36	<i>Calpocalyx brevibracteatus</i>	0	0	8	7,41	Graines	F, J	
37	<i>Sterculia tragacantha</i>	1	5	2	7,41	Amandes, jeunes feuilles	U	
38	<i>Capsicum frutescens</i>	4	0	3	6,48	Fruits	J,P	
39	<i>Elaeis guineensis</i>	1	3	3	6,48	Fruits, Bourgeons, Sève	U	
40	<i>Xylopia aethiopica</i>	0	1	6	6,48	Fruits	U	
41	<i>Calpocalyx aubrevillei</i>	0	3	3	5,56	Graines	F, J	
42	<i>Trichoscypha arborea</i>	0	1	5	5,56	Fruits	F	
43	<i>Discorea praeheensis</i>	1	3	1	4,63	Tubercules	U	

Suite du tableau

N°	Espèces	A	B	C	% de présence	Organes consommés	Habitats des espèces
44	<i>Landolphia owariensis</i>	2	0	3	4,63	Fruits	F
45	<i>Acalypha ciliata</i>	4	0	0	3,70	Feuilles	U
46	<i>Blighia sapida</i>	0	1	3	3,70	Arilles	U
47	<i>Buchholzia coriacea</i>	4	0	0	3,70	Noix	F
48	<i>Carpolobia lutea</i>	0	0	4	3,70	Fruits	F
49	<i>Tieghemella heckelii</i>	0	4	0	3,70	Amandes	F
50	<i>Garcinia kola</i>	3	0	0	2,78	Grainess	U
51	<i>Glyphaea brevis</i>	0	3	0	2,78	Fruits	J
52	<i>Ipomea obscura</i>	0	0	3	2,78	Fruits	J
53	<i>Telfairia occidentalis</i>	0	2	1	2,78	Graines	F
54	<i>Tetracera alnifolia</i>	3	0	0	2,78	Sève	F
55	<i>Thaumatococcus daniellii</i>	1	2	0	2,78	Fruits	F, J
56	<i>Aframomum septrum</i>	0	0	2	1,85	Fruits	F
57	<i>Cayratia gracilis</i>	0	0	2	1,85	Fruits	J
58	<i>Cissus adenocaulis</i>	0	0	2	1,85	Graines	U
59	<i>Dioscorea smilacifolia</i>	0	0	2	1,85	Tubercules	U
60	<i>Ocimum gratissimum</i>	0	0	2	1,85	Feuilles	J
61	<i>Solanum indicum</i>	0	2	0	1,85	Fruits	J
62	<i>Solanum torvum</i>	2	0	0	1,85	Fruits	J
63	<i>Sphenocentrum jollyanum</i>	0	0	2	1,85	Fruits	F
64	<i>Bidens pilosa</i>	0	1	0	0,93	Feuilles	J
65	<i>Cleome ciliata</i>	0	0	1	0,93	Feuilles	J
66	<i>Clerodendrum splendens</i>	0	0	1	0,93	Feuilles	J, P
67	<i>Cucumeropsis mannii</i>	0	0	1	0,93	Fruits, jeunes feuilles	J, P
68	<i>Isolona campanulata</i>	1	0	0	0,93	Feuilles	F
69	<i>Justicia flora</i>	0	0	1	0,93	Feuilles	U
70	<i>Laportea aeatuans</i>	0	0	1	0,93	Fleurs	U
71	<i>Passiflora foetida</i>	1	0	0	0,93	Fruits	J
72	<i>Psychotria psychotrioides</i>	1	0	0	0,93	Feuilles	F, P

NB : A : Ourahahio, B : Guibéroua, C : Gnagbodougnoa, F : forêt ; J : jachère ; P : plantation ; U : forêt, jachère et plantation

3.6. Organes consommés

D'une manière générale, les fruits sont les organes les plus consommés (Figure 1). Ils représentent 37,50 % des espèces rencontrées. Les feuilles ou bourgeons (Figure 2) et les graines (Figure 3) représentent respectivement

32,88 et 19,18 %. Quant aux autres organes (écorces, tubercules, tiges, etc.), ils proviennent de 20,55 % des espèces recensées. Mais les organes qui rentrent fréquemment dans la préparation des repas familiaux sont les feuilles. Les personnes interrogées disent les consommer au moins 2 à 3 fois dans la semaines.



Figure 1: Fruits germés de *Beilschmiedia mannii* (Meisn) Benth. et Hook ; (Lauraceae)



Figure 2: Jeunes feuilles de *Myrianthus arboreus* P. Beauv. (Euphorbiaceae)



Figure 3: Graines de *Ricinodendron heudelotii* (Baill.) Pierre ex Pax (Euphorbiaceae)

4. Discussion

Du point de vue floristique, il y a eu plus de plantes alimentaires spontanées recensées dans la sous-préfecture de Gnagbodougnoa que Guibéroa et Ouragahio. Les faibles effectifs d'espèces recensées dans ces deux dernières sous-préfectures s'expliquent par la non consommation de certaines espèces citées à Gnagbodougnoa. Par exemple : *Aframomum sceptrum* et *Carpolobia lutea* ont été citées parmi les espèces alimentaires spontanées de Gnagbodougnoa alors qu'elles ne sont pas consommées à Guibéroa et à Ouragahio. La dégradation de la végétation peut être aussi une des causes du faible nombre de plantes alimentaires spontanées dans ces deux sous-préfectures.

Les espèces plus connues de la flore spontanée du Département de Gagnoa sont surtout présentes dans les forêts, les jachères et dans les plantations. Elles ne se retrouvent en plantation que quand elles sont épargnées par les paysans. *Irvingia gabonensis*, *Ricinodendron heudelotii* et *Beilschmiedia mannii* sont très connues car elles produisent des graines que l'on peut conserver et commercialiser toute l'année. Elles sont signalées par N'Dri (1986) à Divo, N'guessan (1995) chez les Krobou et Kouamé (2000) dans le département de Oumé comme étant les principales espèces alimentaires. Ces arbres produisent des amandes très recherchées pour la préparation des sauces. Leur récolte donne lieu à une importante activité commerciale qui occupe les femmes rurales de ces régions (Tabuna, 1999). Pour le reste des espèces à niveau de connaissance élevé, ce sont les bourgeons ou les feuilles qui sont recherchés. La présence de ces organes tout au long de l'année fait d'eux, des produits de grande consommation. Dans cette catégorie d'espèces bien connues, certaines sont protégées, entretenues et même plantées par quelques agriculteurs. Cette attitude montre le niveau d'importance et d'intérêt accordés à ces plantes et le souci d'éviter leur extinction. Pour la catégorie comprise entre 0 et 25 %, les espèces alimentaires spontanées peuvent être considérées comme des espèces peu connues. La plupart de ces espèces ont des organes qui sont récoltés pour une consommation individuelle en collation et/ou pendant les périodes de disette. Ces espèces sont très rarement

commercialisées. Cela a été signalé par N'dri (1986), Gautier-beguïn (1992) et Malaise (1997). Les espèces alimentaires spontanées rencontrées poussent d'elles même et n'ont pas besoin d'entretien particulier. Cette situation fait que leur nombre est plus important dans les forêts et dans les jachères que dans les plantations. Pour ces raisons, l'action de défrichement de la forêt et l'entretien des cultures sont des menaces pour la survie de ces plantes. Busson (1965) en Afrique Occidentale et Noumi (1984) en Afrique Centrale ont fait les mêmes constats.

Dans les plantations de caféiers et de cacaoyers, les espèces alimentaires arborées sont les plus rencontrés. Ce sont: *Irvingia gabonensis*, *Beilschmedia mannii*, *Myrianthus arboreus*, *Zanthoxylum gillettii*, *Strombosia pustulata*, *Spondias mombin*, *Garcinia kola*, *Ricinodendron heudelotii*, *Treculia africana*, etc. Ces observations sont proches de celles de Gautier-Beguïn (1992) et de Kouamé (2000). Ces espèces jouent un rôle important dans les formations forestières secondaires et peuvent donner lieu à des systèmes d'agroforesterie.

Dans le Département de Gagnoa, les fruits sont de façon générale, les organes les plus consommés. Ils représentent 37,50 % des espèces rencontrées. Gautier-Beguïn (1992), Tra Bi (1997) et Ouattara (1999) ont déjà signalé cet état de fait. Selon ces auteurs, il existe des variations considérables dans l'abondance des fruits et leurs consommations d'une zone écologique à l'autre. La forte consommation des fruits est due à leur mésocarpe juteux. Pour eux ce sont les enfants qui, en général, en consomment le plus.

Dans la confection des repas familiaux, les feuilles sont plus recherchées. Elles représentent environ 41,18 % des organes fréquemment consommés. Les feuilles sont les organes permanents sur les plantes et donc disponibles sur toute l'année. Le plus souvent, elles servent de base aux soupes, aux ragoûts et servent également de condiments.

5. Conclusion

Les enquêtes conduites dans trois sous-préfectures de la Région du Fromager, Gagnoa, ont permis de dresser la liste des espèces spontanées alimentaires. Celles-ci ont été

observées dans les milieux écologiques divers: forêts, jachères, plantations pérennes. Les formes biologiques qui produisent les organes couramment consommés sont les arbres. Les espèces les plus connues (50 à 100 %) sont au nombre de sept (7). Trois milieux écologiques abritent les 72 espèces alimentaires spontanées recensées. Les fruits sont les organes les plus consommés, mais dans l'ensemble, les organes qui rentrent dans la préparation de mets familiaux sont les feuilles. Les graines sont des organes moins utilisés dans les mets (17 %). Les fruits et les autres organes (30 % environ) font l'objet d'une consommation d'importance intermédiaire.

Au cours des enquêtes, nous avons constaté que certaines espèces comme *Solanum nigrum*, *Ricinodendron heudelotii*, *Irvingia gabonensis*, *Beilschmedia mannii*, *Myrianthus arboreus* font l'objet d'une commercialisation importante. L'exploitation de ces espèces est en grande partie une activité menée par les femmes, elle concourt à réduire la pauvreté en milieu rural. Car il serait important de sensibiliser les villageois à la gestion de ces ressources naturelles pour contribuer à l'amélioration de leur condition de vie.

Références citées

- Aké Assi L., 2001. *Flore de la Côte d'Ivoire 1, catalogue, systématique, biogéographie et écologie*. Conservatoire et Jardin Botanique, Genève, Switzerland, Boissiera **57**, 396 pp.
- Aké Assi L., 2002. *Flore de la Côte d'Ivoire 2, catalogue, systématique, biogéographie et écologie*. Conservatoire et Jardin Botanique, Genève, Switzerland, Boissiera **58**, 401 pp.
- Aké Assi L. & Boni D., 1990. Développement agricole et protection de la forêt : quel avenir pour la forêt ivoirienne ? Compte rendu de la XII^{ème} réunion plénière de l'AETFAT symposium II: pp 169-176.
- Ambé G.A., 2001. *Les fruits sauvages comestibles des savanes guinéennes de Côte d'Ivoire : état de la connaissance par une population locale, les Malinké*. *Biotechnol. Agron. Soc. Environ.* **5** (1) : 43-58.
- Andriessse W., Fresco L.O., Van Duivenbooden N., Windmeijer P.N., 1994. Multi- scale characterization of inland valley agro-ecosystems in West Africa. *Netherlands J. Agric. Sci.* **42** (2): 159-179.

- Anonyme, 2001. Rapport d'activités de MINAGRA 2000-2001, Gagnoa, Côte d'Ivoire, 20 pp
- Busson F., 1965. *Plantes alimentaires de l'Ouest Africain. Etude botanique, biologique et chimique*. Ministère de la Recherche Scientifique et des Armées, Paris, 568 pp.
- Dabbadie M. L., 1996. Etude de la viabilité d'un pisciculture rurale à faible niveau d'Intrant dans le Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire : approche du réseau tropicale. Thèse de Doctorat (spécialité océanologique biologique) Université de Paris 6, 207 pp.
- Dajoz, 1982. *Précis d'écologie. Ecologie fondamentale et appliquée* Ed. Gauthier-Villiers paris 503 pp
- Falconer J., 1990. *The major significance of "minor" forest products*. Community forestry note 6, FAO Rome, 232 pp.
- Gautier-Beguine D., 1992. *Etude ethnobotanique des plantes de cueillette à utilisation alimentaire dans un village au Sud du V-Baoulé (Côte d'Ivoire centrale)*. Thèse de Doctorat ès Sciences Techniques, mention biologique. Université de Genève, 368 pp.
- Gnahoua G. M., 2004. Contribution des Légumineuses à la régénération des jachères: Intérêts et limites des arbres fixateurs d'azote en zone forestière de la Côte d'Ivoire. Thèse de Doctorat d'Ingénieur, option : Agronomie, UFR STRM, Université Nationale de Côte d'Ivoire, Abidjan, 143 pp.
- Guillaumet J. L. & Adjanohoun E., 1971. La végétation. In le milieu naturel de la Côte-d'Ivoire Mémoire n°50 Paris : ORSTOM, pp 161-262.
- Hutchinson J. & Dalziel J.M. (1954-1972). *Flora of West Tropical Africa*. Volume I part 1, I part 2, II, III part 1, III part 2, Edition Crown Agents, Londres, Royaume Uni. 295 p., 828 p., 544 p., 276 p., 574 p.
- Koné D., 2004. Situation agroclimatique de la station CNRA/Gagnoa de 1971 à 2003. Note Technique, 68 pp.
- Kouamé N. M. T., 2000. *Contribution à l'étude des plantes spontanées alimentaires du département d'Oumé (Côte d'Ivoire)*. Mémoire de D.E.A d'Ecologie tropicale (Option : Végétale). Université de Cocody Abidjan, Côte d'Ivoire, 122 pp.
- Lebrun J. P., Stork A. L., (1991, 1992, 1995, 1997). Enumération des plantes à fleurs d'Afrique tropicale. Genève Conservatoire et Jardin Botanique de Genève, 1-4.
- Malaise F., 1997. *Se nourrir en forêt claire Africaine. Approche écologique et nutritionnelle*. Gembloux, Belgique : Presses agronomiques de Gembloux ; Wageningen, Pays-Bas : CTA, 384 pp.
- Monnier Y., 1983. Carte de la végétation de la Côte d'Ivoire. In : Venetier P. Laclavere G. (eds.). Atlas de la Côte d'Ivoire. 2^e éd., Jeune Afrique, Paris, France, 72 p.
- N'Dri P., 1986. *Contribution à l'étude de quelques plantes alimentaires spontanées de la région de Divo (Côte d'Ivoire)*. Mémoire de D.E.A d'Ecologie tropicale Option Végétale. Université de Cocody Abidjan, Côte d'Ivoire, 65 pp.
- N'guessan K., 1995. *Contribution à l'étude ethnobotanique en pays Krobou*. Thèse de Doctorat de 3^e cycle. Faculté des Sciences et Techniques, Université Nationale de Côte d'Ivoire, Abidjan, 583 pp.
- Noumi E., 1984. *Les plantes à épices, à condiments et à aromates du Cameroun*. Thèse de Doctorat 3^{ème} cycle, Université de Yaoundé, Cameroun, 166 pp.
- Ouattara D., 1999. *Contribution à l'étude Ethnobotanique de la Forêt classée de Dassioko (Fresco, Côte d'Ivoire)*. Mémoire de D.E.A d'Ecologie tropicale (Option : Végétale). Université de Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire, 93 pp.
- Osseni B. & Silue S. J., 1998. *Renforcement du rôle des Universités et grandes écoles au sein du Système National de recherche agricole de la Côte d'Ivoire*. Mémoire de fin de cycle ingénieur ESA Yamoussoukro, 102 pp.
- Tabuna H., 1999. Le marché des produits forestiers non ligneux de l'Afrique centrale en France et Belgique. Produits, acteurs, circuits de distribution et débouchés actuels. Document spécial du CIFOR n°19. CIFOR, Bogor, Indonésie. In : Bonnehin L. 2000. Domestication paysanne des arbres fruitiers forestiers. Cas de *Coula edulis* Baill., Olacaceae et *Tieghemella heckelii* Pierre ex A. Chev., Sapotaceae, autour du Parc National de Taï, Côte d'Ivoire. Tropenbos-Côte d'Ivoire. Série 1, 138 p.
- Tra Bi, F. H., 1997. *Utilisations des plantes, par l'homme, dans les Forêts Classées du Haut-Sassandra et de Scio, Côte d'Ivoire*. Thèse de Doctorat de 3^e cycle. UFR Biosciences, Université Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire, 215 pp.

Annexe 1: Liste des espèces inventoriées

Noms des espèces	Familles	Noms locaux en Bété	Forme biologique
<i>Acalypha ciliata</i> Forsk	Euphorbiaceae	Mamou	Herbacée
<i>Aframomum sceptrum</i> (Oliv. & Hamb.) K. Schum.	Zingiberaceae	Ménion	Herbacée
<i>Laccosperma secundiflorum</i> (P.Beauv.) O. Kuntze.	Arecaceae	Gbolo	Fausse liane
<i>Beilschmiedia mannii</i> (Meisn) Benth. & Hook	Lauraceae	Bitéi	Arbre
<i>Bidens pilosa</i> Linn.	Asteraceae	Kpakasoiso	Herbacée
<i>Blighia sapida</i> König	Sapindaceae	Kpagoué	Arbre
<i>Bombax buonopozense</i> P. Beauv.	Bombacaceae	Wonbou Goda	Arbre
<i>Buchholzia coriacea</i> Engl.	Capparaceae	Lébé	Arbre
<i>Calamus deératus</i> (Linn) Mann. & Wendl.	Arecaceae	Gbélé	Fausse liane
<i>Calpocalyx aubrevillei</i> Pellegr.	Mimosaceae	Gnépeu;Gnépo	Arbre
<i>Calpocalyx brevibracteatus</i> Hams.	Mimosaceae	Youkouta-pia	Arbre
<i>Capsicum frutescens</i> Linn.	Solanaceae	Déclé; Zi-gnon	Arbuste
<i>Carpobrotia lutea</i> G. Don	Polygalaceae	Kopé	Arbuste
<i>Cayratia gracilis</i> (Guill. & Pell.)	Vitaceae	Koyoro	Liane
<i>Ceiba pentandra</i> (Linn.) Gaertn.	Bombacaceae	Go	Arbre
<i>Chrysophyllum perpulchrum</i> Hutch.&Dalz..	Sapotaceae	Kpaclé	Arbre
<i>Cissus adenocaulis</i> Stend. (Berhaut)	Vitaceae	Inconnu	Liane
<i>Cleome ciliata</i> Schum. & Thonn.	Capparidaceae	Gnamé	Herbacée
<i>Clerodendrum splendens</i> (G.Don) A. Chev.	Verbenaceae	Moutrou-man	Liane
<i>Cola millenii</i> K. Schum..	Sterculiaceae	Bô ; Bouti	Arbre
<i>Cola gigantea</i> var. <i>glabrescens</i> Brenan et Keay	Sterculiaceae	Bô;Bouti	Arbre
<i>Cola lateritia</i> Schum. var. <i>maclaudii</i> (A. Chev.) Brenan & Keay	Sterculiaceae	Bô ;Bouti	Arbuste
<i>Corchorus olitorus</i> Linn.	Tiliaceae	Kprala	Herbacée
<i>Coula edulis</i> Baill.	Olacaceae	Gnoubé	Arbre
<i>Cucumeropsis edulis</i> Naud.	Cucurbitaceae	Gnonsolo	Liane
<i>Dacryodes klaineana</i> (Pierre) Lam.	Burseraceae	Pésro ; Sénion	Arbre
<i>Deinbollia pinnata</i> (Poir.) Schum. & Thonn.	Sapindaceae	Pouna-grahi	Arbuste
<i>Dioscorea odoratissima</i> Pax	Dioscoreaceae	Sèmè ; Sèbè	Liane
<i>Dioscorea smilacifolia</i> De Wild.	Dioscoreaceae	Tètégbiha	Liane
<i>Dioscorea praehensilis</i> Benth.	Dioscoreaceae	Clima	Liane
<i>Elaeis guineensis</i> Jacq.	Arecaceae	Goui	Faux arbre
<i>Garcinia kola</i> Heckel	Clusiaceae	Djalouí	Arbre
<i>Glyphaea brevis</i> (Spreng) Monachino	Tiliaceae	Louka-siéné	Arbuste
<i>Grewia mollis</i> Juss.	Tiliaceae	Vétéi	Arbuste
<i>Ipomea obscura</i> (L.) Ker-caul. var. <i>Obscura</i>	Menispermaceae	Soté	Liane
<i>Irvingia gabonensis</i> (O'Rorke)Baill	Irvingiaceae	Suoko	Arbre
<i>Isolona campanulata</i> Engl.Diels	Annonaceae	Tèbé-kékéli	Arbuste
<i>Justicia flora</i> (Vahl) Vahl	Canthaceae	Djédjé-Niko	Herbacée
<i>Landolphia hirsuta</i> (Hua) Pichon	Apocynaceae	Lédé	Liane
<i>Landolphia owariensis</i> P. Beauv.	Apocynaceae	Zatè, Klouadikpa	Liane
<i>Laportea aeatuans</i> (Linn.) Chev.	Urtaceae	Gbaha-gbaha	Herbacée
<i>Momordica cabraei</i> (Cogn.) Jeffrey	Cucurbitaceae	Gblimion	Liane
<i>Myrianthus arboreus</i> P. Beauv.	Cecropiaceae	Wou-ticiti	Arbre
<i>Myrianthus libericus</i> Rendle	Cecropiaceae	Bago-ticiti	Arbre
<i>Myrianthus serratus</i> (Trécul) Benth & Hook.	Cecropiaceae	Wondi-ticiti	Arbre
<i>Ocimum gratissimum</i> Linn.	Lamiaceae	Guinguin-nia	Arbuste
<i>Parkia bicolor</i> A. Chev.	Mimosaceae	Gbligo	Arbre
<i>Passiflora foetida</i> Linn.	Passifloraceae	Trobi	Liane
<i>Piper guineense</i> Schum. & Thonn.	Piperaceae	Gnan, Gnin	Liane
<i>Psychotria psychotrioides</i> (DC.) Roberty	Rubiaceae	Zalalalé	Arbuste
<i>Raphia hookeri</i> Mann. & Wendl.	Arecaceae	Loulou, Loulé	Faux arbre
<i>Ricinodendron heudelotii</i> (Baill.) Heckel	Euphorbiaceae	Kó	Arbre
<i>Salacia oliveriana</i> Loes. var. <i>oliveriana</i>	Hyppocrateaceae	Portó	Liane
<i>Sesamum indicum</i>	Pedaliaceae	Mahiko	Herbe
<i>Solanum indicum</i> Linn.	Solanaceae	Télékpa-kpa	Arbuste
<i>Solanum nigrum</i> Linn.	Solanaceae	Négbo-koua	Herbacée
<i>Solanum torvum</i> Sw.	Solanaceae	Gnézélé	Arbuste
<i>Sphenocentrum jollyanum</i> Pierre	Menispermaceae	Gnoudi-djapo	Arbuste
<i>Spondias mombin</i> Linn.	Anacardiaceae	Tété	Arbre
<i>Sterculia tragacantha</i> Lindl	Sterculiaceae	Zéglé-poutouhi	Arbre
<i>Strombosia pustulata</i> Oliv. var. <i>lucida</i> (Léonard) Villiers	Olacaceae	Klé-kó	Arbre
<i>Telfairia occidentalis</i> Hook. f.	Cucurbitaceae	Djikoun	Liane
<i>Tetracera alnifolia</i> Wild.	Dillaniaceae	Dégni	Liane
<i>Thaumatococcus daniellii</i> (Bennet) Benth. & Hook.	Marantaceae	Gbogli	Herbacée
<i>Tieghemella heckelii</i> Pierre ex A. Chev.	Sapotaceae	Guézéhi	Arbre
<i>Treulia africana</i> Desc. subsp. <i>africana</i> var. <i>Africana</i>	Moraceae	Nonhou	Arbre
<i>Trichoscypha arborea</i> (A. Chev.) A. Chev.	Anacardiaceae	Boudrou	Arbre
<i>Triplochiton scleroxylon</i> K.Schum	Sterculiaceae	Gligbeu	Arbre
<i>Wissadula amplissima</i> (L.) R. E. Fries	Malvaceae	Gboudouzo-zopo	liane
<i>Xylopia aethiopica</i> (Dunal) A. Rich.	Annonaceae	Lilo, Liloí	Arbre
<i>Zanthoxylum gillettii</i> (De Wild.) Waterman	Rutaceae	Gbessi	Arbre
<i>Zanthoxylum rubescens</i> Hook.f.	Rutaceae	Wonnou	Arbre